

« *devenir fragment de ce qu'il est* »

textes du jour :

- Ac 8, 5-8 . 14-17

- 1 P 3, 15-18

- Jn 14, 15-21

Est-ce que l'on m'aime ? Est-ce que je suis vraiment aimé tel que je suis, pour moi-même ? Cette question nous habite tous, et parfois de façon dure : question que l'enfant se pose par rapport à ses parents, l'ado. par rapport à son copain ou à sa copine, ceux qui vivent en couple l'un par rapport à l'autre. La peur d'être rejeté, abandonné, est toujours plus ou moins présente. Nous avons besoin d'être rassurés, et toutes les fêtes, avec les cadeaux que l'on offre, comme aujourd'hui pour la Fête des Mères, sont l'occasion de nous redire les uns aux autres : « *Tu comptes beaucoup pour moi. Je t'aime !* ».

Il n'est donc pas étonnant que les amis de Jésus aient vécu dans l'inquiétude. Dès avant sa mort, il leur parlait de son départ. Ils avaient peur de se retrouver 'orphelins', sans cet ami incomparable qui était aussi leur maître et dont **ils admiraient la capacité à donner de l'amitié**, même aux personnes qui étaient détestées et rejetées. L'évangile de Jean, aujourd'hui, s'adresse aussi à nous. Près de 2000 ans après le passage de Jésus en Palestine, nous pouvons avoir l'impression d'être abandonnés. Nous avons beaucoup entendu parler de l'amour de Dieu, mais ce Dieu-Père dont parlait Jésus semble bien absent quand notre vie est bouleversée par la maladie et la mort, quand la misère frappe à notre porte avec les chômeurs, les immigrés, les SDF, quand la guerre continue à se déchaîner en de nombreux points du globe, quand la violence s'en prend aux enfants.

Jésus l'avait bien annoncé : « *D'ici peu de temps le monde ne me verra plus* ». L'absence de celui qui manifeste l'amour de Dieu est un fait. Pas de preuve de cet amour, mais Jésus annonce : « *Vous me verrez vivant et vous vivrez aussi* ». Toutefois, ne nous laissons pas 'piéger' par le verbe 'voir'. Il ne s'agit pas d'une vision qu'il serait possible d'enregistrer avec une caméra vidéo. Il s'agit d'**une expérience de rencontre vivante avec celui qui donne la vie** : rien de spectaculaire, mais quelque-chose de très profond. Dans les échanges avec ceux qui préparent leur mariage, je leur propose souvent d'être **attentifs à cette force qui leur donne de s'engager radicalement** l'un envers l'autre et je les invite à se poser la question : n'y aurait-il pas une source à l'amour intense qui les fait vivre, et cette source ne serait-elle pas justement ce Dieu-Père dont parlait Jésus ? Ce Dieu-Père aime chacun de ses enfants et c'est pourquoi il donne l'Esprit Saint que l'on ne voit pas mais qui vient habiter en nous. Tel est le cadeau immense que Dieu nous fait. **Il nous permet, déjà maintenant, de vivre dans son intimité**. Communier, c'est l'une des façon de d'entrer dans cette amitié, de **devenir fragment de ce qu'il est** à condition **que chaque messe soit pour nous un acte d'amour en réponse à l'amour qui nous est donné sans compter**. Encore faudrait-il prendre le temps de savourer intensément le repas du Seigneur.

Conséquence logique : si nous acceptons d'entrer dans ce que j'ai envie d'appeler "la spirale de l'amour", cela va changer peu à peu notre façon de vivre. Avec la force de l'amour reçu de Dieu, nous pouvons être fidèles à ses commandements, c'est-à-dire aimer en pratique et pas seulement avec de belles paroles et de bons sentiments. Les commandements de Jésus, tels que nous les trouvons dans l'évangile, sont autant de repères pour aimer en vérité. Je me contente d'en rappeler quelques uns : ne pas juger, partager, se faire serviteur, aimer ses ennemis, refuser la violence, pardonner. A chacun de **compléter la liste en se mettant à l'écoute de la Parole de Dieu**.

Si nous essayons de vivre ainsi, si nous aimons les autres en vérité, **c'est alors que nous découvrirons que nous sommes aimés** et cette façon de vivre nous permettra de "**rendre compte de l'espérance qui est en nous**" auprès de ceux qui s'interrogent sur l'intérêt qu'il y a à être chrétien. "Rendre compte de cette espérance avec douceur et respect" (1^{ère} lettre de Saint Pierre, 2^{ème} lecture) ce sera **rendre témoignage à la source de la vie, au Dieu qui aime chacun de ses enfants**.